

Méditation 4^{ème} dimanche de Carême. Evangile Jean 9, 1-41

« *Il m'a ouvert les yeux !* »

« *Serions-nous aveugles, nous aussi ?* » demandent les pharisiens. Bonne question que l'on peut reprendre à son compte. La réponse est oui ! Et même aveugle de naissance et donc sans responsabilité de notre part.

Ce n'est pas grave : Je suis venu pour que voient ceux qui ne voient pas ! Plus grave ceux qui croient qu'ils y voient clair et qui savent ce que Dieu veut... Des « voyants » en quelque sorte !

Recouvrer la vue, mais pour voir quoi ? Pour voir ce qui ne se voit pas, l'invisible dans le visible, la Parole dans l'Écriture, le Royaume de Dieu dans l'ordinaire de la vie, les signes des temps dans l'histoire, l'amour de Dieu dans les petites attentions bienveillantes de notre quotidien...

Comment fait-on ? Comment donc tes yeux se sont-ils ouverts, demande-t-on à un aveugle de naissance qui recouvre la vue ? Jésus clarifie le regard et nous apprend à voir la vie autrement. Pas question de se laisser aveugler par ce qui brille, ni de fermer les yeux sur ce qu'on n'a pas envie de voir mais, progressivement, d'apprendre avec le Christ à voir le monde à sa façon et pas à la manière du monde.

Apprendre un autre regard posé sur l'autre, qui le grandit, et se voir soi-même dans le regard aimant du Christ... Les écailles tombent des yeux, comme pour St Paul qui croyait y voir clair mais qui, renonçant à ses certitudes, y compris religieuses, apprend à discerner, à voir autrement...

Je suis venu pour un discernement, dit Jésus. En guérissant l'aveugle de la piscine, il nous fait signe du désir de Dieu de sortir l'humanité de tout ce qui l'aveugle. Aussi en cette quarantaine imposée en plein carême, sommes-nous invités à mettre nos pas dans ceux de l'aveugle-né. En effet nous avons bien du mal à voir où cette crise va nous conduire, mais souvenons-nous qu'avec le Seigneur, jamais nous ne marchons en aveugles. Il est la lumière du monde. Certes sa lumière a été accueillie par certains et rejetée par d'autres mais c'est à tous qu'elle est proposée. Allez voir dans les évangiles tous ceux que le Seigneur a regardés et qui ont laissé poser ses yeux sur leurs détresses et leurs misères, longuement, amoureuxment... C'est toujours un regard qui lave, qui sauve, qui relève... qui vous espère.

Aujourd'hui encore, par son Église, le Seigneur nous invite à le suivre sur ce chemin qui fait passer de la nuit à la lumière du jour. Alors même si à cause des mesures de confinement notre horizon s'est réduit, ne perdons pas de vue la lumière qui nous vient de l'Évangile. **Et mettons sur notre fenêtre ou notre balcon un petit lumignon au soir de la fête de l'Annonciation, le 25 mars.**

Ce geste simple sera un signe parmi d'autres qu'il y a en nous les humains des sources captives de vie que le Seigneur veut faire venir à la lumière.

C'est le chemin vers Pâques !

Père Patrick ROLLIN

Recteur St Bonaventure/Chapelle Hôtel-Dieu

